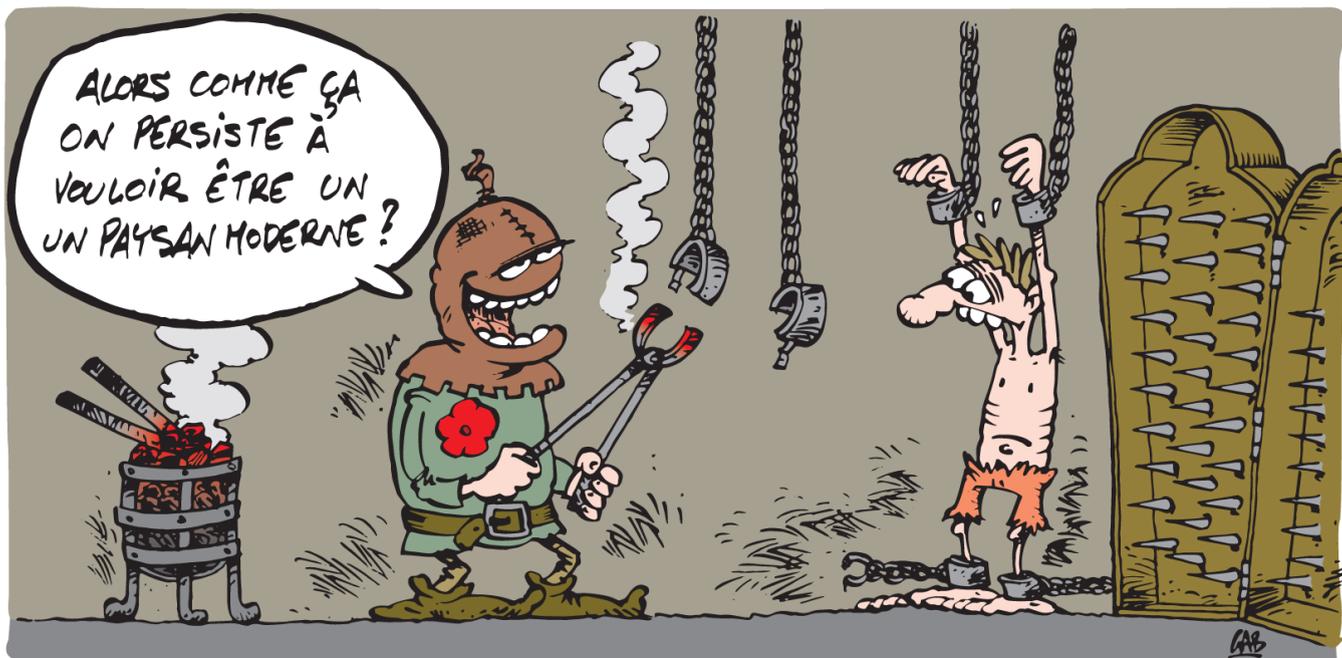


Et si on prenait les donneurs de leçons à leur propre jeu ?

réservé aux abonnés

04.09.19



«En tant qu'agriculteur, je suis estomaqué devant tant de compétence sur ma profession de la part des journalistes, des écolos, ou même de monsieur ou madame tout le monde ! Ils connaissent tout avec certitude, mais sans jamais avoir été agriculteur (sauf que leur grand-père cultivait 3 ha, il y a soixante ans...), et estiment ce que nous, agriculteurs, devons faire pour bien pratiquer notre métier. Ainsi, ils savent :

- Quand nous devons irriguer pour ne pas gaspiller d'eau.
- Le type d'engrais à utiliser et quand le mettre pour ne pas polluer.
- Que le glyphosate pollue et est dangereux (ils sont tous docteurs en biologie et médecine ?).
- Les cultures à conduire pour que ce soit « bon pour la planète », rien que ça !
- Que le labour participe au réchauffement climatique (on le pratique depuis les Gaulois, pour info).
- À partir de quelle distance on peut appliquer des produits de protection des plantes.
- Que je dois vendre ma production à mon voisin, même si un peu plus loin, on n'a pas assez.

- À quel prix je dois écouler ma production pour que ce soit suffisant pour moi, et juste, etc.

Ils savent tous tout ça, pour notre bien et celui de la planète, et c'est aux agriculteurs d'exécuter leurs préceptes ! Ça ressemble au retour de l'Inquisition tout ça.

Cependant, moi, si j'applique leurs manières, de tous ces gens, je décide pour eux, alors ils doivent :

- Ne plus se déplacer en voiture, mais à vélo (et pas électrique) pour ne plus polluer. C'est bon pour leur santé, et donc pour la Sécu.
- Ne plus mettre de chauffage, ni de climatisation dans leur bureau, ni dans leur maison, de manière à ne plus polluer et ne plus produire de gaz à effet de serre.
- Remplacer obligatoirement leur chaise de bureau par des ballons d'assise ergonomique, afin d'avoir moins mal au dos et coûter moins cher à la Sécu (je suis aussi docteur en médecine !)
- Porter toute la journée des lunettes de protection pour les écrans d'ordinateur (puisque je vous dis que je suis docteur en médecine !)
- Ne plus arroser les fleurs de leur balcon pour économiser l'eau, ni leur mettre d'engrais.
- Ne plus posséder d'animaux domestiques (ni chien, ni chat) sans avoir un espace extérieur ouvert suffisant chez soi.
- Ne plus manger au restaurant, mais cuisiner soi-même son repas avec des ingrédients achetés à pied et au marché. Il y aura moins de problèmes de surpoids, je pense.
- Écrire les articles à la main, sans ordinateur, pour retrouver le contact du papier et ne plus enrichir les multinationales américaines...

Tout ça pour dire qu'il faut arrêter de croire que l'on sait ce que les autres doivent faire.

Les agriculteurs ont besoin de la terre qu'ils cultivent, et de l'eau qui l'alimente. Ils font tout leur possible au quotidien pour assurer la pérennité de ces ressources, en se basant sur deux piliers : la connaissance empirique de leur métier et les progrès permanents de la science. Ils croient en l'avenir et pas naïvement à « c'était mieux avant ». Si l'espérance de vie progresse depuis cinquante ans, et que nos terres continuent de produire une bonne qualité de produits, c'est que nous sommes de vrais professionnels qui cherchent en permanence à faire au mieux.

Par Mathieu BOURGEOT, Eure-et-Loir (compte Facebook : Sy Mat Bourg).

Tweeter